

BERNARD STIEGLER
PRENDRE SOIN
DE LA JEUNESSE
ET DES GÉNÉRATIONS

Flammarion

PRENDRE SOIN DE LA JEUNESSE ET DES GÉNÉRATIONS

Le *biopouvoir* que Michel Foucault s'est si puissamment attaché à décrire n'est plus ce qui trame notre époque : l'enjeu est désormais le *psychopouvoir*, où il s'agit moins d'« utiliser la population » pour la production que de la constituer en marchés pour la consommation.

Foucault décrit la genèse de l'État s'acheminant vers la révolution industrielle avec la conquête du pouvoir par la bourgeoisie et les conditions de formation du capitalisme typique du XIX^e siècle, tel que l'aura analysé Marx, où la première préoccupation est la production. Or, la seconde moitié du XX^e siècle rencontre de tout autres questions : il s'agit d'organiser la révolution des modes d'existence humains, voire leur liquidation, comme modes de consommation éliminant les savoir-vivre dans ce qui devient une économie industrielle de services dont les industries de programmes sont la base. La science de cette nouvelle mobilisation totale est moins la cybernétique, comme le croyait Heidegger, que le marketing.

Le psychopouvoir apparaît de nos jours pour ce qu'il est : *ce qui fait des enfants les prescripteurs de leurs parents, et de ces parents, de grands enfants* – le marketing détruisant ainsi *tout système de soin* et, en particulier, les circuits intergénérationnels. Il en résulte une destruction systématique de l'appareil psychique juvénile.

Les psychotechnologies monopolisées par le psychopouvoir sont des cas de ce que Platon, critiquant l'usage de l'écriture par les sophistes, appelait un *pharmakon* : un poison qui peut aussi être un remède. Au début du XXI^e siècle, la reconstitution d'un système de soin exige de renverser la logique du psychopouvoir pour mettre en œuvre une politique de l'esprit. Cela requiert l'élaboration d'une pharmacologie qui analyse les caractéristiques des psychotechnologies contemporaines et d'une thérapeutique qui les mette au service d'un nouveau système de soin.

Bernard Stiegler, philosophe, est notamment l'auteur de *La Technique et le temps, Mécréance et discrédit* et *De la misère symbolique*. Il est co-fondateur d'*Ars Industrialis, Association internationale pour une politique industrielle des technologies de l'esprit* (www.arsindustrialis.org).

Prix France : 22 €
ISBN : 978-2-0812-0736-3



9 782081 207363
www.editions.flammarion.com

Flammarion

Table

Chapitre premier : La destruction de l'appareil psychique juvénile.....	11
1. À propos de ce que les enfants méritent	11
2. Ce que « ça » veut dire.....	15
3. La sédimentation du milieu symbolique intergénérationnel, condition de la formation de l'attention	19
4. Ce que ça fait rire. Construction et destruction de l'appareil psychique.....	23
5. Comment Jésus devint le fils de Dieu avant même d'être né.	26
6. Fruits du désir, psychopouvoir et minoration des masses.....	30
Chapitre 2 : La bataille de l'intelligence pour la majorité.....	37
7. Principes généraux de la formation de l'attention – qui suppose toujours une technique de captation.....	37
8. Les esprits malins de l'adulte mineur et la pharmacologie de l'esprit.....	41
9. L'attention publique comme attention critique et comme formation historique de la majorité à l'époque des Lumières.	47
10. L'organologie de la majorité et le combat de l'intelligence pour et contre elle-même	56
11. Psychopouvoir de la bêtise et politique industrielle de l'intelligence	59
12. Psychotechnologies de la bêtise et nouvelle formation de la majorité	65
Chapitre 3 : Mystères et pulsions de l' <i>Aufklärung</i> au psychopouvoir	71
13. Psychotechniques et mystagogie des âmes pharmacologiques (l'intelligence dans son ensemble)	71

14. L'organisation du nihilisme juvénile – le temps des irresponsables comme accomplissement du nihilisme	79
15. Le désenchantement comme perte du sens du mot critique, et les trois limites du développement industriel contemporain	90
16. La démocratie comme organisation politique des soins et la nouvelle responsabilité des pouvoirs publics face à la mécroissance	95
Chapitre 4 : Synaptogenèse de la destruction de l'attention	103
17. <i>Attention deficit disorder</i> et destruction industrielle de la conscience	103
18. Éducation, psychotechnologies et individuation de référence	109
19. Le fantasme de l'identité nationale	114
20. Organologie du système éducatif	118
21. L'unité des congénères, la reconstruction de l'intelligence collective et le nouvel agencement organologique	126
Chapitre 5 : Therapeutique et pharmacologie de l'attention	135
22. <i>Deep attention, hyper-attention</i> et <i>attention deficit disorder : une mutation générationnelle</i>	135
23. Synaptogenèse de la majorité	140
24. L'hyper-sollicitation de l'attention et le déficit attentionnel ...	144
25. La grammatisation du contexte attentionnel	149
26. Organologie de l'attention comme flux de conscience et comme élément du politique	154
27. Le temps des autruches et le « ministère caché de la culture mondiale »	160
28. Thérapeutique et pharmacologie de l'attention	167
Chapitre 6 : Économie et cognition de l'attention ou la confusion de l'attention avec la rétention	171
29. Micro-économie de l'attention	171
30. Cognition de l'attention	178
31. Pourquoi pas ? La grammatisation du sujet – par où le psychopouvoir devient la fonction centrale du biopouvoir..	183
32. Trois types de rétentions secondaires psychiques	189
Chapitre 7 : Qu'est-ce que la philosophie ?	195
33. La philosophie comme question de l'enseignement	195
34. Connaître et prendre soin	204

TABLE

35. <i>Épistémè</i> et discipline (<i>épimeleai, mélété</i>)	208
36. L'heuristique déceptive et la rhétorique du ne... que... face à l'enjeu pharmacologique.....	215
 Chapitre 8 : Biopouvoir, psychopouvoir	
et grammatisation.....	223
37. De la production à la consommation.....	223
38. L'autre discipline – pouvoir d'écriture et écriture du savoir ..	232
39. De l'État au marché	235
40. <i>Épimeleia</i> et <i>pharmakon</i>	243
41. Psychopouvoir, grammatisation et chrétienté	248
 Chapitre 9 : Disciplines et pharmacologies du savoir	
42. Disciplines et savoirs	257
43. Pharmacologie de l'archive.....	265
44. L'archéologie des conflits	271
45. L'individuation à la lettre.....	276
 Chapitre 10 : <i>L'oikonomia</i> dans l'objet de toutes les	
attentions	281
46. La vie attentionnée de l'être-soigneux	281
47. <i>L'oikonomia</i> des dispositifs	285
48. Du capitalisme comme devenir empoisonnant des dispositifs	290
49. Intervenir et profaner. Soigneux et Je-m'en-foutistes devant l'« Ingouvernable ».	294
50. L'idéalisation du souverain.....	300
 Chapitre 11 : Du vingtième siècle à notre temps –	
si nous avons le temps.....	307
51. De la population comme potentiel noétique.....	307
52. Noopolitique, industries culturelles et « jeune génération »...	311
53. Le soin et la honte d'être un homme	316
54. Les sociétés non-inhumaines, le je-m'en-foutisme et l'étrinhumain	321
55. Le temps de la responsabilité devant l'infinité des générations.....	328
56. La pharmacologie du développement à la base de la politique industrielle	336

Sapere aude ! [Ose savoir !] Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voilà la devise des Lumières.

Emmanuel Kant

Maître d'un savoir dont les ingénieuses ressources
Dépassent toute espérance,
Il peut prendre ensuite la route du mal tout comme du bien.

Sophocle

Je prends [...] le risque de chercher à fonder la signification fondamentale du normal par une analyse philosophique de la vie, entendue comme activité d'opposition à l'inertie et à l'indifférence. La vie cherche à gagner sur la mort, à tous les sens du mot gagner et d'abord au sens où le gain est ce qui est acquis par jeu. La vie joue contre l'entropie croissante.

Georges Canguilhem

Le fait que je sois encore vivant et que je sois revenu indemne tient surtout, selon moi, à la chance. Les facteurs préexistants, comme mon entraînement à la vie de montagne et mon métier de chimiste qui m'a valu quelques privilèges dans les derniers

mois de détention, n'ont joué que dans une faible mesure. Peut-être aussi ai-je trouvé un soutien dans mon intérêt jamais démenti pour l'âme humaine, et dans la volonté non seulement de survivre (c'était là l'objectif de beaucoup d'entre nous), mais de survivre dans le but précis de raconter les choses auxquelles nous avons assisté et que nous avons subies. Enfin, ce qui a peut-être également joué, c'est la volonté que j'ai tenacement conservée, même aux heures les plus sombres, de toujours voir, en mes camarades et en moi-même, des hommes et non des choses, et d'éviter ainsi cette humiliation, cette démoralisation totale qui pour beaucoup aboutissaient au naufrage spirituel.

Primo Levi

Premier chapitre

LA DESTRUCTION DE L'APPAREIL PSYCHIQUE JUVÉNILE

1. À propos de ce que les enfants méritent

Désormais, pour certains délits, et en cas de récidive, les délinquants mineurs ne seront plus jugés en France en fonction de leur minorité : la loi leur sera appliquée comme à leurs parents majeurs. La cause invoquée pour ce changement considérable est que la disposition juridique qui définissait un *âge de la responsabilité pénale*, et qui limitait du même coup la portée répressive de la loi à l'encontre des mineurs (qui ne votent pas), induit un sentiment d'impunité qui pousse en quelque sorte l'enfant délinquant à la répétition aggravée de son comportement délictueux.

Le problème est que cette modification de la loi signifie qu'il n'y a plus, désormais, d'âge nettement affirmé de la responsabilité. Disons plus précisément que cette modification conduit à une *dilution* de la responsabilité :

1. en tant que celle-ci est socialement établie par et fondée sur le statut de majorité,

2. en tant qu'elle est, avant toute autre responsabilité de l'être majeur que ce statut circonscrit, celle de prendre soin des enfants, ainsi que des adolescents qui

Chapitre 2

LA BATAILLE DE L'INTELLIGENCE POUR LA MAJORITÉ

7. Principes généraux de la formation de l'attention – qui suppose toujours une technique de captation

L'époque des appareils *psychotechnologiques* renverse celle des *psychotechniques*, qui sont aussi des *nootech- niques*, des techniques de l'esprit dont l'écriture, qui sup- porte la république des lettres constituant l'espace public du siècle des Lumières, est la forme la plus aboutie : comme *hypomnèmaton*, elle aura été à la base des tech- niques du gouvernement de soi et des autres que Foucault analysera de plus en plus systématiquement, à la fin de sa vie, comme pratiques de la *mélèté* et de l'*épiméleia* des Stoïciens et des Épicuriens, mais aussi des chrétiens primitifs et du monachisme. Le livre est la psychotech- nique de formation de l'attention à la base aussi bien du monothéisme juif que de la philosophie, de la science et de la littérature issues du monde grec, et la synthèse des pratiques religieuse et philosophique du livre donnera le christianisme.

Autrement dit, la captation de l'attention n'est pas une tare de notre époque : *capter* l'attention, c'est la *former*. Réciproquement, former l'attention, c'est la capter – ce

Chapitre 3

MYSTÈRES ET PULSIONS DE L'AUFKLÄRUNG AU PSYCHOPOUVOIR

13. Psychotechniques et mystagogie des âmes pharmacologiques (l'intelligence dans son ensemble)

Bien avant les psychotechnologies, ce sont cependant les psychotechniques et les techniques de captation de l'attention en général qui peuvent être mises au service du maintien de cette attention dans une minorité adulte – mais la question concerne les enfants bien avant de concerner les adultes. Car c'est aussi et même d'abord à l'enfance que ces techniques s'adressent, et depuis les temps les plus anciens, comme berceuses, comptines, contes, histoires à écouter, puis à lire, y compris sous forme de bandes dessinées, et, à présent, comme « émissions pour la jeunesse », DVD et jeux vidéo.

Toutes ces techniques consistent à attirer l'attention pour la *retenir* – et par là, à *produire des rétentions*. En outre, les techniques du corps – les somato-techniques – que sont la danse, les rites, les pratiques de possession aussi bien que la gymnastique, la culture physique et les techniques déambulatoires, qui relèvent de ce que les Grecs appellent l'*épimeleia* comme soin de soi, sont également des psychotechniques individuelles ou

Chapitre 4

SYNAPTOGENÈSE DE LA DESTRUCTION DE L'ATTENTION

17. Attention deficit disorder et destruction industrielle de la conscience

Si la « bataille de l'intelligence » passe par un dynamisme retrouvé de l'université, ce qui suppose évidemment que les établissements primaires et secondaires rehaussent eux-mêmes très sensiblement le niveau de leurs élèves, la condition *préalable* à tout renouveau du système éducatif est que le *milieu symbolique industriel* dans lequel vivent les enfants, les adolescents, les jeunes gens, leurs professeurs et leurs parents ne fasse pas systématiquement obstacle à la construction des savoirs, c'est-à-dire à la formation d'une attention rationnelle et critique.

Une telle formation suppose elle-même l'*intériorisation réglée* des psychotechniques, et de nos jours des psychotechnologies, selon des critères rationnels par lesquels elles puissent devenir des nootechniques et des nootechnologies. De tels critères sont fournis par des disciplines de l'esprit cernant des objets de l'attention, et par lesquelles nootechniques et nootechnologies peuvent *produire des circuits longs de transindividuation et lutter*

Chapitre 5

THÉRAPEUTIQUE ET PHARMACOLOGIE DE L'ATTENTION

22. Deep attention, hyper attention et attention deficit disorder : *une mutation générationnelle*

Les études menées par Dimitri Christakis et Frederic Zimmerman – et d'autres sur lesquelles nous allons à présent nous pencher – montrent que la captation de l'attention par les psychotechnologies, qui constituent les armes des industries de programmes dans leur lutte contre les institutions de programmes pour prendre le contrôle du processus d'individuation de référence en court-circuitant les processus d'identification primaire psychique et collective, conduit à la destruction de l'attention comme telle, ce qui s'appelle aux États-Unis *attention deficit disorder*.

Ce que les parents et les éducateurs (quand ils sont encore majeurs eux-mêmes) forment patiemment, lentement, dès le plus jeune âge, et en se passant le relais d'année en année sur la base de ce que la civilisation a accumulé de plus précieux, les industries audiovisuelles le défont systématiquement, quotidiennement, avec les techniques les plus brutales et les plus vulgaires – tout en accusant les familles et le système éducatif de cet effondrement. C'est cette incurie qui constitue la cause

Chapitre 6

ÉCONOMIE ET COGNITION DE L'ATTENTION OU LA CONFUSION DE L'ATTENTION AVEC LA RÉTENTION

29. Micro-économie de l'attention

Nous avons vu sous trois angles comment la généralisation des psychotechnologies induit des effets de destruction de l'attention de diverses manières qui se combinent et se renforcent pour engendrer une pathologie collective aux conséquences néfastes les plus diverses :

1. Les psychotechnologies ont pour effet de détruire les relations intergénérationnelles en court-circuitant les processus d'identification primaire psychique et collective (souvent en suscitant des processus d'identification régressive).

2. Lorsqu'elles constituent l'environnement quotidien des enfants, les psychotechnologies modifient l'organisation synaptique de leurs cerveaux en cours de développement, au détriment de la structuration de la plasticité cérébrale par la psychotechnique de ce que Katherine Hayles analyse comme l'attention profonde, qui est la condition de la conscience critique, et que l'enseignement est en charge d'inscrire comme base des circuits réglés de transindividuation que sont les disciplines rationnelles.

Chapitre 7

QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

33. La philosophie comme question de l'enseignement

Eudicos – Mais toi, Socrate, pourquoi donc te tais-tu, après qu'Hippias a fait une si abondante leçon, et ne te mets-tu pas, soit à louer avec nous tel ou tel point de son exposé, soit à discuter ce que tu juges avoir été mal dit ? D'autant plus, même, que nous restons seuls, entre gens qui revendiquons le privilège de pratiquer l'exercice de la philosophie¹ !

Ainsi commence *Le Petit Hippias*, où il est question, immédiatement après cet extrait, de *l'Iliade*, de *l'Odyssée*, d'Homère et d'autres poètes sur lesquels Hippias vient donc de donner une leçon. *Le Petit Hippias* est le dialogue que l'on tient pour être la première œuvre écrite par Platon.

La première question que pose la philosophie, qui est à l'origine, comme mouvement de la pensée et de l'individuation, de tout ce qui se revendiquera de la rationalité, cette *première question*, qui n'est peut-être pas la *question première* de la philosophie, ce n'est pas l'être. Ce n'est pas non plus le devenir, ni la technique – pas même sous la forme de cette mnémotechnique qu'est

1. Platon, *Le Petit Hippias*, 363 a.

Chapitre 8

BIOPOUVOIR, PSYCHOUVOIR ET GRAMMATISATION

37. De la production à la consommation

Les travaux de Michel Foucault sur la biopolitique et sur les techniques de soi constituent dans leur ensemble une réflexion sur la sexualité et une discussion avec la psychanalyse. C'est cette visée qui relie ces problématiques entre elles : ce n'est pas seulement la technique. Ou plutôt, c'est la technique comme façon spécifique que Foucault a de poser la question de la sexualité : en pensant dans le sillage de Freud et de Lacan ce qui distingue instinct, pulsion et désir, mais en dépassant l'examen de ces questions exclusivement au titre de la constitution de l'interdit, de la loi et de la répression¹ – comme il est de tradition de les traiter également en ethnologie². C'est en cela que Foucault se donne pour programme de penser le pouvoir non pas à partir de la loi, mais à partir de ses technologies : ce qui fait passer l'instinct au stade de la pulsion, c'est le pouvoir *comme technologie*, par où *Foucault introduit la technique dans la constitution du désir*.

1. Cf. *Histoire de la sexualité 1. La volonté de savoir*, Tel-Gallimard, 1994, p. 33.

2. Cf. *supra*, et *Dits et écrits II*, *op. cit.*, p. 1003.

Chapitre 9

DISCIPLINES ET PHARMACOLOGIES DU SAVOIR

42. *Disciplines et savoirs*

L'inattention de Foucault à ce qu'Auroux décrit comme un épisode majeur de la grammatisation – l'avènement des technologies linguistiques à travers l'imprimerie et ses effets sur la pensée du langage aussi bien que sur sa pratique – est particulièrement frappante lorsque, trois ans après *Les Mots et les Choses*, il se demande, dans *L'Archéologie du savoir*, comment et pourquoi il est possible de dire que

l'analyse du jugement par les grammairiens de Port-Royal appartient au même domaine que le repérage des alternances vocaliques dans les langues européennes¹.

L'étude de *ce qui soutient* la formation de tels domaines, et en tant qu'ils ne sont pas réductibles, dit-il, à des disciplines, va le conduire à développer le concept d'archéologie – par lequel il s'agit de dépasser celui d'épistémè. Ce qu'étudie cette archéologie est l'ensemble

1. *L'Archéologie du savoir*, *op. cit.*, p. 44.

Chapitre 10

L'OIKONOMIA DANS L'OBJET DE TOUTES LES ATTENTIONS

46. *La vie attentionnée de l'être-soigneux*

Léon Robin affirme que Platon a créé l'Académie pour former des philosophes capables d'administrer les cités. Et il ajoute qu'il était évident de considérer, à l'époque grecque antique, qu'un philosophe était voué à devenir un législateur, dans la lignée des Présocratiques nomothètes :

C'était depuis longtemps, aux yeux des Grecs, une des plus hautes fonctions du philosophe d'être un législateur ou un chef de gouvernement. Héraclite en avait eu l'ambition, sans succès, à Éphèse ; [...] Parménide passait pour avoir été le législateur d'Élée [...]. Faut-il qu'une tâche si importante soit abandonnée à l'arbitraire individuel, sans principes définis et de valeur universelle, sans méthode propre à guider la route de la vérité¹ ?

L'Académie est une *école d'administration*, s'il est vrai qu'administrer la cité, c'est précisément mettre en œuvre l'*épimeleia*, c'est-à-dire un soin : c'est ainsi qu'il faut interpréter *Alcibiade*. Il s'agit de former des législateurs,

1. Léon Robin, *Platon, op. cit.*, p. 10.

Chapitre 11

DU VINGTIÈME SIÈCLE À NOTRE TEMPS – SI NOUS AVONS LE TEMPS

51. De la population comme potentiel noétique

Une certaine *oikonomia* des dispositifs noétiques est déjà ce que la philosophie pose comme sa première question, et comme pratique de l'enseignement, sinon comme question première. La théorie platonicienne de l'anamnèse est au fondement de l'enseignement comme transmission dialectique de savoirs apodictiques, et l'anamnèse comme remémoration est ce qui, au contraire de l'hypomnèse sophistique, requiert une attention par laquelle l'apprenant *forme* cette attention précisément *comme un savoir* en s'y inscrivant sur les circuits longs de la transindividuation, c'est-à-dire *en s'y individuant* – éventuellement en individuant le savoir lui-même selon la logique des milieux symboliques associés.

Là où Platon fait de l'hypomnèse un élément qui s'oppose à la formation de l'attention anamnésique, le dernier Foucault, qui complique singulièrement le sens de ses premiers travaux, montre au contraire que les *hypomnémata*, en tant que supports des techniques de soi, c'est-à-dire de l'écriture de soi, sont une condition technique de cette vie dialogique qu'est la formation de l'attention